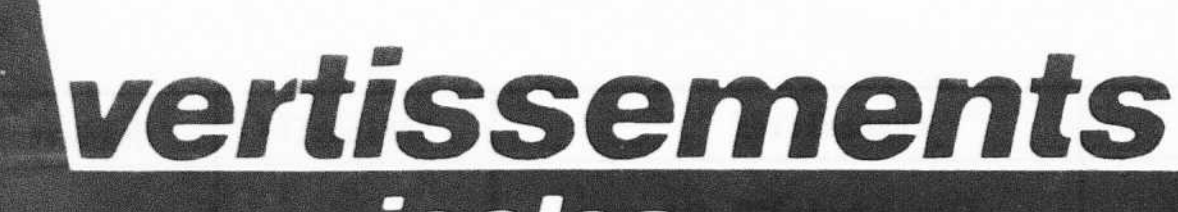
DLP - 8 - 4 - 8604318 ISSN 0294 - 4693





BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

EDITION GRANDES CULTURES

BULLETIN N° 85 (3/86) du 13 MARS 1986

COLZA
En Façade Atlantique
Intervenir contre les charançons de la tige du colza sans tarder

COLZA

CHARANCONS DE LA TIGE :

Le vol a débuté de façon importante sur la façade atlantique, le reste de la région montre une activité très limitée.

Intervenir sans tarder dans les parcelles situées sur la façade atlantique, avec un des produits suivants : (en g de matière active/ha)

- alphamétrine (FASTAC, FASTAC 10) 7,5 g
- cypermethrine (Nombreuses spécialités) 25 g
- deltamethrine (DECIS) 7,5 g
- endosulfan (Nombreuses spécialités) 400 g
- lindane (Nombreuses spécialités) 300 g
- méthidathion (ULTRACIDE 20 L) 300 g
- parathion éthyl et parathion méthyl (Nombreuses spécialités) 300 g
- parathion huileux (Nombreuses spécialités) 350 g
- phosalone (AZOPHENE, ZOLONE) 1200 g

Pour les zones qui ne sont pas encore concernées par les traitements, surveiller vos cuvettes : le seuil d'intervention est **d'une ponte par plante** (les cuvettes servant à repérer le début du vol).

En tout état de cause ne plus intervenir lorsque le colza est **au stade tige 20 cm.**

CEREALES

PIETIN VERSE :

SITUATION ET STRATEGIE

On trouvera en page 4 de ce bulletin, la note commune, SPV - INRA - ITCF relative à la stratégie de lutte contre le piétin-verse préconisée en 1986, en situation de résistance ou de non résistance de la maladie aux benzimidazoles.

On pourra être surpris d'y trouver l'affirmation que "les attaques tardives dites de "printemps" n'ont eu jusqu'à maintenant, qu'une incidence limitée sur les rendements".

Cette affirmation est sans doute véridique pour des régions plus nordiques que la nôtre (Beauce, Picardie etc...). Pour ce qui est de Poitou-Charentes, il n'en est rien et des baisses importantes de rendement ont été constatées alors que la maladie était peu présente à l'époque où sont conseillées habituellement les observations. Il convient donc, dans le cadre de notre région, de prêter grande attention au développement tardif du piétin-verse.

Résultats de l'expérimentation réalisée en 1985 dans la Vienne :

Les résultats présentés ont été obtenus dans une parcelle présentant 32 % de souches de piétin-verse résistantes aux benzimidazoles : bénomyl, méthyl-thiophanate et carbendazime (BMC), au moment du traitement.

P.1.35



SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
13, Rte de la Forêt - BIARD
86000 POITIERS
Tél. : (49) 58.39.02

Publication périodique - Imprimerie de la Station Poitou-Charentes
Directeur Gérant : R. GUILLEMENET
CPPAP n° 1664 A.D.
Chèque bancaire ou postal à l'ordre du sous régisseur de recettes Avertissements Agricoles
Abonnement annuel : 115 F.

Spécialités	Doses	Composition	Efficacité	Rendement
PUNCH C	1,2 l/ha	fluzilazol 250 g/l + carbendazime 125 g/l	83 %	+ 14 qx
SPORTAK 45	1,66 l/ha	prochloraz 450 g/l	78 %	+ 14 qx
BAVISTINE FLOW	400 g/ha	carbendazime 50 %	48 %	+ 11 qx

Face au piétin-verse partiellement résistant, les BMC ne sont plus suffisants pour contrôler la maladie. SPORTAK 45 à 1,66 l/ha ou PUNCH C à 1,2 l/ha sont satisfaisants.

D'autres spécialités peuvent aussi être utilisées en situation de résistance :

- SPORTAK PF (300 g de prochloraz + 80 g de carbendazime/l) à 1,5 l/ha, mieux adaptée en cas de résistance partielle (situation de l'essai) ;
- SPORTAK MZ : 1,3 l de SPORTAK 45 + 4,69 l de DITHANE LF (455 g de mancozèbe/l) par ha conseillé si la résistance est totale.

Situation Régionale

La Vienne est le seul département où des cas d'inefficacité partielle des BMC ont été observés de façon certaine. Des quatre départements de la région Poitou-Charentes, la Vienne semble le plus exposé au développement du piétin-verse résistant en raison de la fréquence de la maladie associée à **l'intensification de nombreuses parcelles.**

Résultat du sondage effectué dans 6 parcelles à risque

Parcelles	Perte d'efficacité des BMC au champ	% de résistance au laboratoire
1 Cherves	40 %	54 %
2 Cherves	77 %	-
3 Mazeuil	13 %	68 %
4 Mirebeau	0 %	-
5 Chauvigny	0 %	22 %
6 Champigny	0 %	-

Bien que moyennement alarmante cette situation impose une grande vigilance, ainsi que la poursuite de la prospection dans les quatre départements de la région.

Evaluation du risque de résistance

Les parcelles ayant reçu un grand nombre de BMC (intensifiées tôt avec un retour fréquent de céréales) sont plus spécialement exposées. Notons que sur la parcelle "Cherves 1", la résistance est apparue après seulement 5 traitements contenant un BMC depuis 1978. De nombreuses parcelles peuvent être concernées.

Préconisations pour 1986

La protection contre le piétin-verse résistant est au moins 5 fois plus coûteuse que celle au BMC classique utilisé seul. Ce recours ne peut donc être systématique.

Il convient de tenir compte :

- d'éventuelles inefficacités des traitements BMC en 1985 ;
- du niveau de rendement attendu : 50 à 60 qx **minimum** ;
- du nombre de traitements fongicides apportant des BMC réalisés depuis 10 ans sur la parcelle concernée.

.../...

- **Les produits** :

Si votre parcelle présente des risques de développement du piétin-verse résistant et que son potentiel de rendement est suffisant, nous vous recommandons pour les situations où la résistance **n'est pas totale** (cas de la Vienne **actuellement**) :

. **SPORTAK PF** à **1,5 l**/ha, également efficace contre les septorioses, moyennement efficace contre l'oïdium, **à complèter** en présence de rouilles.

. **PUNCH C** à **1,2 l**/ha, également efficace contre les septorioses, oïdiums et rouilles.

Attention aux réductions de doses

La lutte contre le piétin-verse résistant est particulièrement difficile, l'efficacité des fongicides nouveaux étant inférieure à celle qu'ont les BMC sur le piétin-verse sensible.

Toute réduction de doses par rapport à celles homologuées entraîne une diminution d'efficacité inacceptable en cas de forte attaque de piétin-verse ou de piétin-verse résistant dominant.

- **Quand intervenir :**

. Si le piétin-verse est précoce, il convient d'intervenir tôt ;
. Par contre, plus le traitement est tardif, meilleure est son efficacité sur les maladies du feuillage et le piétin tardif. Il convient donc de raisonner au mieux la date du premier traitement.

Avec les BMC (associés à d'autres matières actives efficaces sur les maladies du feuillage présentes dans la parcelle) : Surveillez vos parcelles du stade 1 noeud jusqu'au stade sortie de la dernière feuille. Intervenez dès que 20 % des pieds présentent des attaques profondes. Notez qu'en 1985, le piétin-verse s'est surtout développé après le stade 2 noeuds.

Avec des spécialités de type SPORTAK PF ou PUNCH C : Ces spécialités étant moins curatives que les BMC, intervenir dès que 20 % de pieds sont atteints superficiellement et avant la sortie de la dernière feuilles.

Les Avertissements Agricoles, vous renseigneront au mieux sur l'évolution du piétin-verse et des autres maladies durant le printemps 1986.

- **Modalités de l'intervention :**

En cas de traitement tardif (à partir du stade 2 noeuds) et en cas de densités élevées, éviter d'intervenir avec des volumes inférieurs à 300 l/ha et préférer les fortes pressions pour atteindre la base des céréales.

- **Evolution de la résistance aux BMC :**

Une généralisation de la résistance est prévisible, avec une augmentation des niveaux de résistance. Le choix devra alors s'orienter vers des spécialités ne contenant plus de BMC, de type **SPORTAK MZ**. Le coût de la protection sera également plus élevé.

736

LA LUTTE CONTRE LE PIETIN-VERSE DES CEREALES EN 1986

- Note établie par le S.P.V., l'I.T.C.F. et l'I.N.R.A. -

QUELLES SONT LES PARCELLES CONCERNEES PAR LE PIETIN-VERSE ?

Les risques de dégâts dûs à *Pseudocercosporella herpotrichoïdes*, agent du piétin-verse sont élevés si :

- le semis est précoce, la culture est dense, la fin de l'automne et le début de l'hiver sont humides et doux, la variété est sensible à ce parasite,

- 20 % des talles sont atteintes de piétin-verse en début montaison

Les dégâts les plus importants sont le plus souvent reliés à un développement précoce du piétin-verse (visibles sur céréales dès le début montaison) Par contre, les attaques tardives dites de "printemps" (visibles seulement fin montaison, début épiaison) n'ont eu jusqu'à maintenant, qu'une incidence limitée sur les rendements.

QUELLES SONT LES PARCELLES CONCERNEES PAR LA RESISTANCE AUX BENZIMIDAZOLES ET THIOPHANATES ?

Il est naturellement impossible de connaître la situation de chaque parcelle vis-à-vis de la résistance aux benzimidazoles et thiophanates. Cependant, les parcelles à risque sont celles :

- où des pertes d'efficacité visuelle des benzimidazoles et thiophanates ont été observées les années passées ;

- où les cultures de blé ou d'orge d'hiver reviennent fréquemment et si elles se situent dans un environnement ayant fréquemment reçu des benzimidazoles et thiophanates au cours des campagnes passées. Ce type de parcelles se situe principalement dans la moitié Nord de la France. En 1985, des souches résistantes ont été détectées en Bretagne, dans l'Est (Bas-Bhin), en Auvergne et dans le Poitou.

COMMENT TRAITER EN 1986 ?

En toutes situations, l'intervention doit se faire dès qu'une talle sur cinq est atteinte au niveau des gaines, juste avant le passage du champignon sur la tige et au plus tard lorsque la culture atteint le stade "deuxième noeud".

Dans les parcelles présentant un risque de résistance aux benzimidazoles et thiophanates, la lutte contre le piétin-verse doit être menée avec des spécialités à base de prochloraz ou de flusilazole et autorisées à la vente à la date du 15 janvier 1986 :

- SPORTAK 45 à 1,66 l/ha
- SPORTAK PF à 1,5 l/ha
- SPORTAK MZ à 1,33 + 4,7 l/ha
- PUNCH C à 1,2 l/ha

Le NUSTAR 40 EC a également reçu une autorisation à la dose de 0,75 l/ha.

Pour les parcelles non concernées par la résistance, les benzimidazoles et thiophanates, seuls ou associés à d'autres matières actives sont utilisables.

Janvier 1986